

administre en outre un programme de bourses qui vise à augmenter le nombre de spécialistes dans les problèmes de développement.

Les principaux secteurs de recherche de la Division des sciences de la population et de la santé sont l'hygiène du milieu et la prévention des maladies, la régulation des naissances et la distribution des soins dans les régions rurales des pays en voie de développement. On peut citer par exemple la recherche sur la lutte biologique contre les maladies transmises par des vecteurs. Le Centre a approuvé une subvention d'un an d'une valeur de \$500,000 à l'intention d'un programme spécial dont la coordination est assurée par l'Organisation mondiale de la santé et qui vise à mettre au point de nouveaux outils pour la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies parasitaires des pays tropicaux. Le programme viendra en aide aux pays où ces maladies sont endémiques en fournissant de la formation en sciences biomédicales et en appuyant diverses institutions. Au départ, l'accent sera mis sur les principales infections parasitaires des régions tropicales qui s'attaquent à l'homme.

Ministère des Communications

9.2.13

Le ministère des Communications prévoyait affecter \$31.1 millions aux activités en sciences naturelles en 1976-77. Un montant total de \$30.7 millions était destiné à la R-D, dont \$21.7 millions aux dépenses intra-muros.

Le ministère effectue de la recherche scientifique et technique, directement à son Centre de recherches sur les communications (CRC) situé près d'Ottawa, et indirectement par le truchement d'un programme de contrats avec les industries et les universités pour des projets de recherche particuliers.

Le CRC possède une vaste expérience dans les domaines des communications de défense, de la transmission à haute fréquence, de l'ionosphère et des radars. Le ministère réoriente actuellement ses recherches de façon à les rapprocher du secteur des télécommunications publiques—téléphone, télégraphe, radiodiffusion, télédistribution, réseaux de transmission de données et communications mobiles. Le ministère reconsidère également ses programmes de recherche en matière de radiocommunication pour s'assurer que les travaux dans ce domaine soient effectués conformément à sa responsabilité concernant la gestion du spectre des fréquences radioélectriques.

En 1975-76, un document de travail présentait les principaux faits saillants prévisibles dans le domaine des télécommunications publiques pour la prochaine décennie au Canada. Parmi les principaux secteurs problèmes identifiés figuraient le sous-développement des communications dans les régions rurales, la surcharge des réseaux dans les régions urbaines, la congestion du spectre et la rareté des fréquences disponibles pour les radiocommunications, et les progrès technologiques qui pourraient modifier radicalement l'économie de la transmission sur bandes larges.

Des consultations préliminaires ont été amorcées avec des chercheurs et des planificateurs de l'industrie en vue de déterminer les priorités de la recherche sur les communications urbaines. On a défini un programme à long terme pour évaluer les effets possibles sur les communications de facteurs comme les pénuries d'énergie, la conservation, l'emploi et l'inflation.

Au cours de 1975-76, le ministère a poursuivi son programme de recherche générale sur les radars et les communications à haute fréquence pour le compte du ministère de la Défense nationale, et on envisage de nouvelles entreprises communes dans le secteur des télécommunications de défense.

Un programme de recherche universitaire de \$700,000 s'est poursuivi avec l'exécution de 50 projets devant permettre au ministère de bénéficier de la recherche universitaire et fournir aux chercheurs des universités l'occasion de travailler dans le domaine des télécommunications. Dix projets portaient sur les communications spatiales, 14 sur les communications classiques, sept sur la propagation des ondes radioélectriques et 19 sur les aspects socio-économiques des communications.